

chant à flots de son cœur de séraphin, ces sentiments enflammés de reconnaissance envers son Dieu qui par un tel excès d'amour avait daigné réparer, dans une invention si admirable de sa charité, notre chute à jamais irréparable, sans cette divine intervention ; lui offrant par l'entremise de sa Très-Sainte Mère et de son Père Nourricier saint Joseph, ses plus profondes supplications et ses plus brûlantes prières, *pour le salut des pauvres pécheurs !.....* ”

Le séraphique François, cet homme de Dieu qui passait ses nuits à gémir et à pleurer sur le triste sort des pauvres pécheurs n'aurait jamais voulu quitter cette terre de Bénédiction et cette *sainte Maison* de Nazareth, où le Verbe divin, quittant les splendeurs des Cieux et le sein de son Père *descendit en terre pour nous autres hommes et pour notre salut*. Mais Dieu qui avait encore de grands desseins sur son Serviteur, le renvoya d'Orient en Occident pour y opérer de nouvelles merveilles.

Une particularité touchante de la vie du séraphique François d'Assise et qui semble avoir échappé généralement à ses historiens, nous a été conservée par ses Religieux du Couvent de Sirolo. C'est le pieux Auteur de : *la sainte Maison de Lorette* qui va nous la redire, en nous ramenant encore une fois à ce céleste Sanctuaire.

“.. Dieu, de toute éternité, avait marqué ce lieu pour la gloire de sa Mère. Ce secret avait été communiqué à quelques Saints privilégiés, longtemps avant qu'il reçût son exécution.